



REPUBLIQUE DU BENIN  
Fraternité- Justice - Travail

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE NATIONALE DES SCIENCES, TECHNOLOGIES, INGENIERIE ET MATHEMATIQUES

\*\*\*\*\*



**ECOLE DOCTORALE DES SCIENCES, TECHNOLOGIES, INGENIERIE ET MATHEMATIQUES**  
**&**  
**ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE**

CODE UE :

**DID2170**

INTITULE UE:

**Fondements de la Didactique des Disciplines de l'EFTP**

CODE ET INTITULE ECUE :

**1DID2170 Théories didactiques**

Responsable de l'UE :

*Correction et Edition : Dr (MC) Jean Marc GNONLONFOUN*

© 2024 Coordination MRTDDEFT/ENSET LOK/EDSTIM/UNSTIM, Email :

[mrtddeftp@gmail.com](mailto:mrtddeftp@gmail.com)

*Tous droits réservés. La reproduction partielle ou totale de ce document de quelque façon que ce soit est formellement interdite sans la permission expresse écrite de la Coordination MRTDDEFT/ENSET LOK/EDSTIM/UNSTIM.*

## **Introduction générale**

Pourquoi s'intéresser aux théories didactiques lorsque l'on se forme à l'enseignement, à la formation ou à la conception pédagogique ? La réponse tient en une phrase : enseigner, ce n'est pas simplement transmettre des savoirs, c'est organiser les conditions dans lesquelles un autre peut apprendre. Et cette organisation repose toujours – même sans qu'on en ait conscience – sur une certaine vision de ce qu'est apprendre, enseigner, progresser. C'est là que les théories didactiques interviennent.

La didactique ne se confond pas avec la pédagogie. Si la pédagogie désigne l'ensemble des démarches d'enseignement, la didactique s'intéresse plus spécifiquement aux rapports entre les savoirs, les enseignants et les apprenants. Elle interroge les contenus à enseigner, la manière dont ils sont construits, présentés, manipulés, et ce qui se joue dans les interactions autour de ces savoirs. Elle cherche à comprendre ce qui facilite ou freine les apprentissages, dans des contextes précis.

Dans le champ de l'EFTP, cette réflexion est essentielle. Car former à un métier, ce n'est pas seulement faire exécuter un geste ou mémoriser une procédure : c'est amener un apprenant à s'approprier un savoir professionnel, souvent complexe, souvent invisible, en lien avec des situations réelles de travail. La didactique, dans ce cadre, devient un outil pour penser et améliorer les pratiques de formation.

Ce cours propose donc une entrée simple et structurée dans les principales théories didactiques. Il ne s'agit pas d'en faire un exposé encyclopédique, mais de montrer comment ces théories peuvent éclairer des situations concrètes d'enseignement ou de formation. Chaque chapitre introduira une notion ou une approche, illustrée par des exemples, et associée à une activité progressive. L'ensemble conduira l'apprenant à développer une capacité d'analyse didactique appliquée.

Nous ne cherchons pas ici à former des chercheurs en didactique, mais à donner aux futurs formateurs et concepteurs pédagogiques des outils pour comprendre ce qu'ils font quand ils enseignent, et pour améliorer leurs choix au service des apprentissages.

## **Chapitre 1 — Qu'est-ce qu'une théorie didactique ?**

Avant de parler des grandes théories didactiques, il est important de comprendre ce qu'on entend exactement par « didactique » et en quoi ce champ diffère – ou se complète – de la pédagogie ou de la méthodologie. Trop souvent confondues, ces notions renvoient pourtant à des réalités distinctes.

La didactique est l'étude des conditions dans lesquelles un savoir peut être enseigné et appris. Elle s'intéresse aux objets de savoir eux-mêmes (ce que l'on enseigne), à la manière dont ces objets sont construits, présentés, rendus accessibles aux apprenants, et aux formes d'interactions qu'ils suscitent dans la classe, l'atelier ou le contexte de formation.

Autrement dit, la didactique pose des questions comme :

*Qu'est-ce que l'élève est censé apprendre ici ?*

*Comment ce savoir est-il introduit ?*

*Quels obstacles l'apprenant peut-il rencontrer ?*

*Comment l'enseignant organise-t-il la situation pour que le savoir puisse être découvert, manipulé, stabilisé ?*

On parle alors de théories didactiques lorsqu'un chercheur ou un praticien formalise une manière d'analyser ces processus, en proposant des modèles, des concepts, des outils. Ces théories ne sont pas des recettes à appliquer. Ce sont des grilles de lecture qui permettent de mieux comprendre ce qui se passe quand on enseigne, et pourquoi certains dispositifs fonctionnent mieux que d'autres.

## **Didactique, pédagogie, méthodologie : quelles différences ?**

Ces trois termes sont souvent employés de manière interchangeable, mais ils renvoient à des focales différentes.

La pédagogie désigne l'ensemble des principes, des choix et des postures qui guident l'enseignant dans sa relation à l'apprenant. Elle touche à l'éthique, à l'ambiance, à la gestion du groupe, au positionnement du formateur, à sa manière d'encourager, d'évaluer, de faire progresser.

La méthodologie est plus technique : elle concerne les procédés utilisés pour transmettre le savoir (travail de groupe, démonstration, classe inversée, exposé, expérimentation, etc.).

La didactique, elle, se concentre sur le savoir lui-même et sur ce que produit son enseignement. Elle interroge le cœur même de l'activité d'enseigner : le contenu, les obstacles d'apprentissage, les types de tâches proposées, la façon dont les savoirs circulent et se construisent dans l'interaction.

Un formateur peut donc être très méthodique, avoir une posture pédagogique bienveillante, mais ne pas toujours percevoir comment ce qu'il fait influe sur ce que l'apprenant apprend réellement. C'est précisément là que la didactique devient un levier.

### **Pourquoi s'intéresser aux théories didactiques ?**

Une théorie didactique, ce n'est pas une vérité absolue : c'est un cadre d'analyse, une manière de penser la formation. Elle nous aide à nous poser les bonnes questions :

Pourquoi tel contenu passe-t-il bien dans une classe mais pas dans une autre ?

Pourquoi les apprenants retiennent-ils l'exemple mais pas la règle ?

Pourquoi certains dispositifs semblent favoriser la compréhension alors qu'ils paraissent équivalents en surface ?

Les théories didactiques nous invitent à porter un regard critique sur nos propres pratiques, à les comprendre de l'intérieur, et à les ajuster. Elles permettent aussi d'analyser des

situations d'enseignement, d'échanger entre formateurs, de concevoir des séquences plus efficaces.

Dans le cadre de l'EFTP, où l'on enseigne souvent des gestes, des savoirs professionnels, des raisonnements spécifiques au monde du travail, il est crucial de pouvoir penser en profondeur la manière dont les savoirs sont rendus visibles, transmis, et appropriés. Les théories didactiques, bien qu'issues parfois de disciplines générales, peuvent être adaptées à ces contextes pour aider à mieux former.

### **TP progressif 1 (début)**

#### **Observer une situation d'enseignement et repérer les éléments visibles**

Pour entrer dans cette posture d'analyse, vous allez réaliser une première observation simple. Il ne s'agit pas encore d'interpréter ou d'évaluer, mais uniquement de décrire ce que vous voyez.

Consigne :

Vous recevez (ou choisissez) une courte description d'une situation de formation (extrait vidéo ou scène décrite). À partir de cette situation, vous noterez tout ce qui vous semble observable dans l'acte d'enseigner :

- Que fait l'enseignant ?
- Comment le contenu est-il introduit ?
- Que font les apprenants ?
- Quels supports ou outils sont mobilisés ?
- Quels moments vous semblent importants ou révélateurs ?

Objectif : amorcer un regard de praticien-analyste, sans jugement ni explication à ce stade.

**Format attendu** : court texte descriptif (maximum 1 page Word), à remettre en ligne. Ce travail servira de base aux chapitres suivants.

ENSET MRTDDEFTP

## **Chapitre 2 — Trois grandes approches fondatrices en didactique**

En formation, lorsqu'un enseignant ou un formateur intervient, il ne suit pas toujours une méthode consciente, réfléchie ou nommée. Pourtant, derrière chaque manière d'enseigner se cachent souvent des représentations implicites de l'apprentissage. Ces représentations s'appuient, qu'on le veuille ou non, sur des approches didactiques fondamentales, que les chercheurs ont nommées, décrites et analysées.

Ces approches permettent de comprendre les logiques sous-jacentes des pratiques enseignantes : que cherche-t-on à provoquer chez l'apprenant ? Comment pense-t-on qu'il apprend ? Quel rôle attribue-t-on à l'enseignant, au savoir, à la tâche, au groupe ?

Nous en présenterons ici trois, qui structurent la plupart des dispositifs de formation, et que l'on retrouve – parfois mélangées – dans les pratiques de terrain : l'approche transmissive, l'approche constructiviste et l'approche socio-constructiviste.

### **L'approche transmissive : le savoir comme contenu à livrer**

L'approche transmissive repose sur une vision classique de l'enseignement : celui qui sait (l'enseignant) transmet un savoir à celui qui ne sait pas (l'apprenant). Le savoir est considéré comme stable, maîtrisé, extérieur à l'apprenant. Le rôle de l'élève est d'écouter, de retenir, de restituer. Le rôle de l'enseignant est de bien expliquer, de structurer le contenu, de vérifier que les connaissances sont acquises.

Ce modèle est particulièrement adapté aux savoirs techniques, codifiés, où l'erreur peut avoir des conséquences importantes (électricité, sécurité, santé...). Il a l'avantage d'être clair, rapide, rassurant pour les débutants. Mais il présente aussi des limites : il ne prend pas toujours en compte les représentations initiales des apprenants, leur rythme d'appropriation, ou leur besoin de manipuler pour comprendre.

### **L'approche constructiviste : l'apprenant au centre de l'apprentissage**

Dans la perspective constructiviste, issue notamment des travaux de Jean Piaget, l'apprentissage est vu comme un processus actif de construction. L'apprenant apprend en réorganisant ses propres structures mentales, à partir de confrontations, d'expériences, de conflits cognitifs. Le rôle de l'enseignant n'est plus seulement de transmettre, mais de provoquer des situations qui obligent l'apprenant à réfléchir, à chercher, à ajuster ses hypothèses.

Cette approche valorise les activités d'exploration, les erreurs constructives, les expérimentations guidées. Elle suppose une certaine autonomie de l'apprenant, ainsi qu'un accompagnement pédagogique subtil, où le formateur devient un guide, un facilitateur, et non plus seulement un détenteur de savoir.

### **L'approche socio-constructiviste : apprendre avec et par les autres**

Le socio-constructivisme, prolongement des idées de Vygotski, insiste sur le rôle de l'interaction sociale dans l'apprentissage. L'apprenant construit ses connaissances en interaction avec autrui – enseignants, pairs, environnement. Ce n'est pas seulement l'individu qui apprend, mais le sujet inscrit dans un contexte culturel et relationnel.

Dans cette approche, la situation d'apprentissage est conçue comme un espace collectif : on apprend en argumentant, en coopérant, en confrontant des points de vue. L'enseignant crée des dispositifs où les échanges ont une fonction formatrice. Il s'agit moins de "faire passer" un savoir que de "faire vivre" une expérience d'apprentissage.

Cette approche est aujourd'hui largement mobilisée dans les pédagogies actives, les méthodes par projet, les dispositifs collaboratifs. Elle implique une posture d'enseignant plus ouverte, capable de réguler les dynamiques de groupe et de soutenir les interactions.



## **TP progressif 1 – suite**

### **Interprétation de la situation observée à la lumière des trois approches**

Reprenez la situation que vous avez observée dans le premier TP. Vous allez maintenant l'analyser brièvement à la lumière des trois grandes approches didactiques présentées dans ce chapitre.

Consigne :

En quelques lignes, indiquez quelle approche vous semble dominante dans cette situation (transmissive, constructiviste ou socio-constructiviste). Justifiez votre réponse en vous appuyant sur un ou deux éléments concrets observés (rôle de l'enseignant, place du savoir, type d'activité...).

L'objectif n'est pas de juger la qualité de la séance, mais de commencer à poser un regard théorique sur une situation réelle, en mobilisant des concepts simples.

**Format attendu** : paragraphe argumenté intégré à la suite de votre première observation (1 page max au total).

### **Chapitre 3 — Théories didactiques contemporaines**

Après les approches fondatrices que sont la transmission, le constructivisme ou le socio-constructivisme, plusieurs chercheurs ont proposé des cadres plus précis pour analyser les situations d'enseignement et de formation. Ces théories didactiques contemporaines, bien qu'élaborées dans des contextes spécifiques (souvent l'enseignement scolaire), offrent des outils très pertinents pour comprendre ce qui se joue dans une séance, une interaction, une activité. Elles permettent aussi d'améliorer la conception de dispositifs pédagogiques.

Nous en présenterons ici trois, devenues incontournables : la théorie des situations didactiques de Brousseau, la théorie de l'action conjointe de Sensevy, et la didactique professionnelle développée par Pastré. Chacune éclaire à sa manière les relations entre savoir, formateur et apprenant.

#### **La théorie des situations didactiques (Brousseau)**

Guy Brousseau a développé une théorie centrée sur la manière dont un élève accède au savoir par l'intermédiaire d'une situation construite pour le faire réfléchir et découvrir par lui-même. L'idée centrale est que l'enseignant ne transmet pas directement le savoir : il met l'élève en situation de le rencontrer.

Dans ce cadre, on distingue plusieurs types de situations :

- la situation d'action, où l'apprenant agit sans encore avoir compris le savoir en jeu ;
- la situation de formulation, où il commence à verbaliser, à structurer ce qu'il découvre ;
- la situation de validation, où il vérifie et stabilise ce qu'il a compris.

L'enseignant crée donc un environnement dans lequel l'élève peut expérimenter, se tromper, ajuster, jusqu'à construire une connaissance stable. Cela suppose une grande maîtrise de la tâche, et une anticipation des obstacles possibles.

### **La théorie de l'action conjointe en didactique (Sensevy)**

Cette approche, développée notamment par Michel Sensevy, met l'accent sur la coproduction du savoir entre l'enseignant et l'apprenant. L'idée est que le savoir ne "circule" pas tout seul, mais qu'il est construit dans une interaction, à travers une série d'actions réciproques.

L'action conjointe suppose que l'enseignant et l'apprenant agissent ensemble autour d'un objet de savoir. Le formateur ne dicte pas le savoir, mais le met en scène, l'oriente, le négocie à travers des gestes, des reformulations, des étayages. Ce qui est central ici, c'est l'analyse des micro-événements didactiques : un regard, une reformulation, une consigne, une hésitation peuvent changer le cours de l'apprentissage.

Cette théorie permet de mieux comprendre la finesse des gestes professionnels, le rôle des ajustements, des séquences, du rythme dans l'enseignement.

### **La didactique professionnelle (Pastré)**

La didactique professionnelle, développée par Pierre Pastré, part du monde du travail. Elle s'intéresse à la manière dont les professionnels apprennent en agissant, et à la manière dont on peut concevoir des formations qui reproduisent cette dynamique.

Selon cette théorie, apprendre un métier ne consiste pas à mémoriser des procédures, mais à construire des invariants opératoires : des repères stables qui permettent d'agir dans des situations complexes et variées. L'objectif de la formation devient alors d'aider

l'apprenant à construire ces repères, en l'exposant à des situations significatives, en analysant les erreurs, en travaillant sur la compréhension fine des situations de travail.

Cette approche est particulièrement utile en EFTP, car elle relie directement la formation aux réalités du terrain. Elle permet aussi d'articuler savoirs déclaratifs et savoirs pratiques, gestes professionnels et compréhension réflexive.

## **TP progressif 2**

### **Relire la situation observée avec une théorie contemporaine**

À présent, vous allez mobiliser une des trois théories vues dans ce chapitre pour relire la situation de formation que vous avez déjà analysée.

Consigne :

Choisissez une des trois théories (Brousseau, Sensevy ou Pastré) et utilisez-la comme outil de lecture. Demandez-vous ce que cette théorie permet de mieux comprendre dans la situation :

- Quelle dynamique met-elle en lumière ?
- Quels gestes professionnels sont révélés ?
- Quelle place prend le savoir dans l'interaction ?
- Qu'est-ce qui, dans la tâche ou la posture du formateur, devient plus lisible à travers cette grille ?

Il ne s'agit pas d'appliquer mécaniquement une théorie, mais de s'en servir pour porter un regard plus profond sur ce qui s'est joué dans l'enseignement.

**Format attendu** : texte argumenté (1 page Word max), à ajouter à la suite de vos deux premières productions.

## **Chapitre 4 — Observer, analyser, interpréter une situation d'enseignement**

Comprendre ce qui se joue dans une séance de formation demande d'aller au-delà de ce qui est visible. Observer un enseignant qui parle, un apprenant qui écrit, un groupe qui travaille, ne suffit pas à saisir la dynamique didactique qui structure la situation. Pour cela, il faut mobiliser les outils que nous avons vus jusque-là : des notions, des approches, des théories.

Observer, c'est d'abord décrire sans juger. Quels sont les gestes de l'enseignant ? À quel moment intervient-il ? Comment guide-t-il l'activité ? Quels supports sont utilisés ? Quel type de tâche est proposé ?

Mais très vite, l'analyse suppose d'aller plus loin. Il faut s'interroger sur la manière dont le savoir circule, sur les obstacles rencontrés par les apprenants, sur les choix pédagogiques faits, qu'ils soient explicites ou implicites.

L'interprétation didactique consiste à relier ce que l'on voit à une théorie ou à une logique d'apprentissage. Elle permet de mieux comprendre pourquoi certaines choses fonctionnent ou non, et comment les améliorer. C'est ce qui distingue un formateur qui agit par habitude d'un formateur capable de faire évoluer sa pratique en fonction des besoins, du contexte, et des effets observés.

### **L'analyse didactique comme outil de formation**

Dans le contexte de l'EFTP, ce regard didactique est d'autant plus nécessaire que les contenus enseignés sont souvent techniques, implicites, voire invisibles. La maîtrise d'un geste professionnel, par exemple, ne peut pas se résumer à une démonstration suivie d'une imitation. Il faut organiser une véritable progression vers la compréhension du geste, de ses enjeux, de ses variations possibles selon les situations.

L'analyse didactique permet aussi de mieux préparer les supports, de penser les consignes, d'anticiper les erreurs, et de construire des séquences qui donnent du sens

aux apprentissages. Elle ne se fait pas pour elle-même, mais dans une logique de réflexivité professionnelle.

C'est en prenant du recul sur ce que l'on fait que l'on devient capable d'évoluer, d'adapter sa posture, de concevoir autrement.

### **TP progressif 3 (final)**

#### **Proposer une amélioration de la situation analysée**

Pour clore ce parcours progressif, vous allez revenir une dernière fois sur la situation que vous avez observée. Cette fois, il ne s'agit plus seulement de la décrire ou de l'interpréter, mais de proposer une amélioration ou une variante, en vous appuyant sur l'une des théories didactiques étudiées (fondatrice ou contemporaine).

Consigne :

À partir de votre analyse précédente, proposez une modification de la situation : il peut s'agir d'un changement dans la tâche proposée, dans la posture de l'enseignant, dans l'organisation de l'activité, dans les supports utilisés...

Justifiez ce changement en expliquant en quoi il pourrait améliorer l'apprentissage, selon la théorie didactique que vous mobilisez.

Vous pouvez également imaginer une situation alternative qui viserait le même objectif pédagogique, mais en suivant une autre logique didactique (par exemple, passer d'une approche transmissive à une approche par situation).

L'objectif est de montrer que vous êtes en mesure d'agir en concepteur, en vous appuyant sur une réflexion théorique solide.

**Format attendu** : texte argumenté (1 page Word), à intégrer dans le même fichier que les deux premières étapes.

## **Devoir final (individuel – noté)**

**Titre :** Analyse didactique d'une situation d'enseignement ou de formation

### **Consigne :**

Vous allez réaliser une analyse structurée d'une situation d'enseignement ou de formation que vous avez vécue, observée ou simulée, dans votre domaine d'expertise. Il peut s'agir d'une séance en présentiel ou à distance, d'un module en atelier, d'un cours théorique, d'une démonstration, d'un encadrement individuel... à condition que la situation choisie soit suffisamment précise et significative.

L'analyse devra comporter les éléments suivants :

- Une description synthétique de la situation : contexte, objectif, profil des apprenants, durée, contenu abordé ;
- Un repérage des éléments clés de la situation didactique : rôle de l'enseignant, type de tâche proposée, dynamique des interactions, posture des apprenants, présence ou non d'obstacles à l'apprentissage ;
- La mobilisation d'une théorie didactique étudiée dans le cours (au choix), comme outil de lecture et d'interprétation : que met en lumière cette théorie ? Que permet-elle de mieux comprendre dans la situation analysée ?
- Une proposition d'amélioration réaliste et justifiée, fondée sur votre lecture théorique.

Votre réflexion doit montrer que vous êtes capable de porter un regard critique et constructif sur une situation de formation, en articulant observation, compréhension et transformation.

### **Format attendu :**

Texte Word, 2 à 3 pages maximum, structuré avec titres intermédiaires.

Le devoir sera évalué sur la rigueur de l'analyse, la pertinence de la théorie mobilisée, la clarté de l'argumentation, et la qualité de la proposition finale.

Utilisez votre cerveau, pas CHAT GPT.

ENSET MRTDDEFTP



## Fiche récapitulative des travaux – UE 1DID2170 Théories didactiques

Titre de l'activité	Type	Format attendu	Travail
Observation d'une situation d'enseignement	TP progressif – Étape 1	Texte descriptif (1 page Word)	Individuel
Analyse didactique selon une approche (transmissive, constructiviste, socio-constructiviste)	TP progressif – Étape 1 suite	Paragraphe argumenté (Word)	Individuel
Relecture de la situation avec une théorie contemporaine (Brousseau, Sensevy ou Pastré)	TP progressif – Étape 2	Texte argumenté (1 page Word)	Individuel
Proposition d'amélioration de la situation observée (mobilisation d'une théorie)	TP progressif – Étape 3 (final)	Texte argumenté (1 page Word)	Individuel
Analyse didactique d'une situation d'enseignement ou de formation	Devoir final	Rapport structuré (2 à 3 pages Word)	Individuel

## Parcours Pédagogique – 1DID2170 Théories didactiques

### Chapitre 1 – Qu'est-ce qu'une théorie didactique ?

- **Notions abordées :**
  - Définition de la didactique et distinction avec pédagogie et méthodologie
  - Rôle des théories didactiques dans la formation des enseignants
  - Importance de l'analyse du savoir, des interactions et des obstacles à l'apprentissage
- **TP progressif – Étape 1 (individuel – Word, 1 page) :** Observation d'une situation de formation et description neutre (sans analyse)

### Chapitre 2 – Trois grandes approches fondatrices en didactique

- **Notions abordées :**
  - Approche transmissive : savoir transmis par l'enseignant
  - Approche constructiviste : apprenant acteur de sa propre construction
  - Approche socio-constructiviste : apprentissage par interaction sociale
- **TP progressif – Étape 1, suite (individuel – Word) :** Analyse de la situation observée selon l'approche didactique dominante

### Chapitre 3 – Théories didactiques contemporaines

- **Notions abordées :**
  - Théorie des situations didactiques (Brousseau) : mise en situation, expérimentation, validation

- Théorie de l'action conjointe (Sensevy) : co-construction du savoir dans l'interaction
- Didactique professionnelle (Pastré) : apprentissage dans et par le travail
- **TP progressif – Étape 2 (individuel – Word, 1 page)** : Relecture de la situation initiale avec une des trois théories contemporaines

## **Chapitre 4 – Observer, analyser, interpréter une situation d'enseignement**

- **Notions abordées :**
  - Méthodologie de l'analyse didactique
  - Différence entre observation, analyse et interprétation
  - Apports de la réflexivité pour les formateurs
- **TP progressif – Étape 3 (individuel – Word, 1 page)** : Proposer une amélioration de la situation analysée, en mobilisant une théorie didactique

### **Devoir final (individuel – Word, 2 à 3 pages)**

**Intitulé :** Analyse didactique d'une situation d'enseignement ou de formation

- Description synthétique de la situation observée
- Repérage des éléments didactiques
- Mobilisation d'une théorie pour interpréter
- Proposition d'amélioration réaliste et argumentée